



PRESAO

Programme de Renforcement et de Recherche sur la Sécurité Alimentaire en Afrique de l'Ouest
West Africa Food Security Capacity Strengthening and Research Program

Resumé N° 2 - 2010

Septembre 2010

Composante SRAI

Strengthening Regional Agricultural Integration in West Africa

Transmission des fluctuations des prix alimentaires mondiaux: cas du riz au Niger

Par: Laouali Addoh, Salifou Sanda Ousmane (SIM-Niger)

syngenta fondation pour
une agriculture
durable



Les documents du PRESAO sont disponibles à <http://www.aec.msu.edu/fs2/presao.htm>

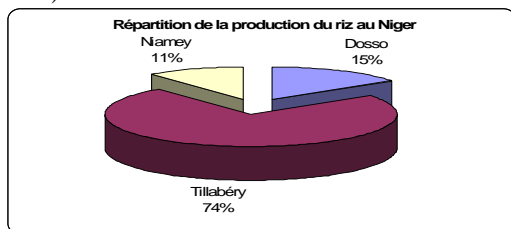
INTRODUCTION:

A l'instar des autres pays de la sous région, le Niger éprouve aussi une hausse vertigineuse des prix des produits céréaliers de consommation depuis la fin 2006. Le riz dont le prix a le plus augmenté, est la céréale la plus importée au Niger. L'importation du riz augmente chaque année à l'exception des années 2005 et 2006 à cause des aides alimentaires reçues consécutivement à la crise alimentaire de 2005. Le mil est importé en grande partie à partir du Nigéria, et accessoirement il provient du Burkina Faso et du Mali. La provenance du riz importé est essentiellement asiatique. Il est cependant souvent importé à partir du Burkina et du Mali. Le maïs importé au Niger provient du Nigéria, du Benin, du Ghana, du Togo, du Mali ou du Burkina Faso.

Le riz est une céréale produite principalement dans trois (3) des huit (8) régions du Niger à cause de ces exigences hydriques. Ce sont les régions de Tillabéry, de Dosso et la commune urbaine de Niamey. Dans une moindre mesure, on observe cette culture dans les vallées de la Tarka et de la Maggia dans la région de Tahoua. Les données de l'évaluation de la campagne agricole 2008/2009 indiquent que cette céréale occupe une superficie de 14001 ha à Tillabéry, 1238 ha à Niamey, et 2508 ha à Dosso, avec des productions respectives de 23732 tonnes, 3442 tonnes et 4857 tonnes. On trouve aussi des productions dans le Tarka et la Maggia.

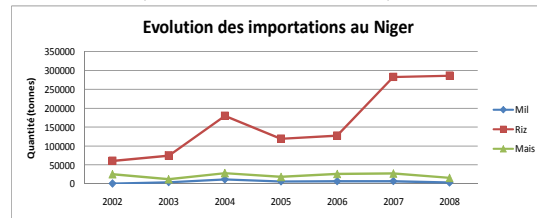
La figure qui suit illustre la répartition de la production du riz paddy suivant les trois (3) régions productrices de cette céréale.

Figure 1: Répartition de la production du riz suivant les régions (campagne 2008-2009) (DS/MDA, 2009)



L'essentiel de la production est consommée localement pour le mil, le riz et le maïs. Les principaux produits agricoles faisant l'objet d'exportation sont l'oignon (86%) et le Niébé (7%) et dans une moindre mesure, on peut citer le souchet, l'arachide, le coton, le sésame, le piment, le poivron, la gomme arabique et les dattes qui couvrent les 7% des exportations.

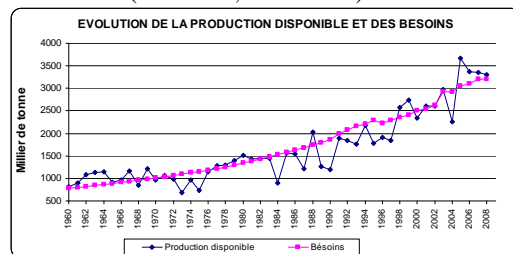
Figure 2: Evolution des importations au Niger de 2002 à 2008 (DS/MDA et DPV, 2009)



Selon le bilan céréalier 2008, la balance entre production et consommation disponible montre un excédent net de 970 876 tonnes à l'échelle nationale. Il existe cependant des zones profondément déficitaires (les régions d'Agadez, de Diffa et la communauté urbaine de Niamey ainsi que les chefs lieu de toutes les autres régions). De même en 2009, la situation globale était caractérisée par un équilibre fragile avec un excédant de 11 364 tonnes. Cet excédant est significatif dans la région de Dosso et reste léger à Maradi. Un équilibre fragile est enregistré dans les régions de Tahoua et Zinder alors que les restes des régions (Agadez, Diffa, Niamey et Tillabéry) sont déficitaires.

En terme de nombre d'années, il y a 50% d'années déficitaires et 50% d'années excédentaires, mais les déficits sont beaucoup plus marqués et les cumules de ces 48 dernières années donne un excédent global de 3619100 tonnes contre un déficit de 7036300 tonnes, soit un bilan déficitaire cumulé de 3417200 tonnes. La figure suivante illustre l'évolution de la production disponible et des besoins de 1960 à 2008.

Figure 3: Evolution de la production disponible et des besoins (DS/MDA, 2008-2009)



L'Etat nigérien n'est pas resté indifférent face à cette situation de détérioration du pouvoir d'achat de la population. Depuis 1992 et jusqu'en 2007, la sécurité alimentaire a été proclamée officiellement comme une des priorités majeures de l'Etat.

Plus spécifiquement, un certain nombre de mesures ont été prises au cours de ces dernières années devant la situation de la hausse généralisée des prix des principales céréales consommées. Il s'agit entre autres de: (i) vente à prix modéré de céréales (15000 tonnes en Avril 2008 et 7000 tonnes juin

2008) ; (ii) détaxation sur les produits comme le riz et le sucre (12 milliard F CFA en 2008) ; (iii) opération Niébé, qui consiste pour l'Etat d'acheter le niébé à un prix rémunérateur de 25000 F CFA le sac de 100kg , à hauteur de 20 milliard F CFA ; (iv) renforcement de 200 banques Céréalières de 5000 t en juillet 2008 ; (v) distribution Gratuite Ciblée de 20 000 t toujours en juillet 2008 ; (vi) reconstitution du Stock National de Sécurité (SNS) avec 30 000 t en octobre 2008 ;

Face à cette situation de hausse de prix des céréales importées, il est impératif de se poser la question sur la part des fluctuations des prix internationaux transmises sur les marchés du riz local, du mil (principale céréale produite au Niger), du maïs et du riz local. La suite de cette contribution est résumée ainsi qu'elle suit: (i) présentation des statistiques de prix ; (ii) résultats empiriques de la transmission ; (iii) Conclusions et implications. Une attention particulière est portée à l'effet des fluctuations des prix de ces produits dans l'optique d'évaluer la compétitivité des produits locaux.

ANALYSE DES STATISTIQUES DE PRIX

L'évolution du prix du riz local comme importé, suit la même dynamique décrite au niveau de la remarque générale (hausse en 2005, stabilisation en 2006 et 2007 et reprise de la hausse à partir du fin 2007). Pour le riz local comme pour le riz importé, la hausse des prix a commencée en juillet 2004. Elle s'est accentuée à partir du début 2008. Les deux graphiques suivants donnent successivement l'évolution des prix réels et nominaux du riz local et du riz importé.

Figure 4: Evolution du prix du riz local

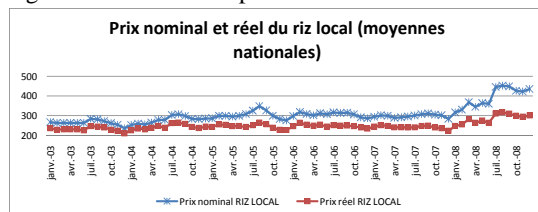
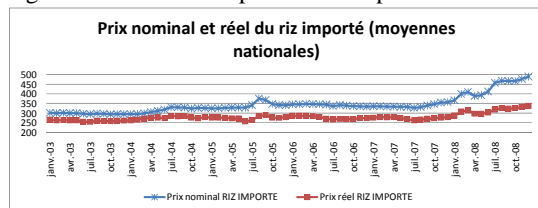


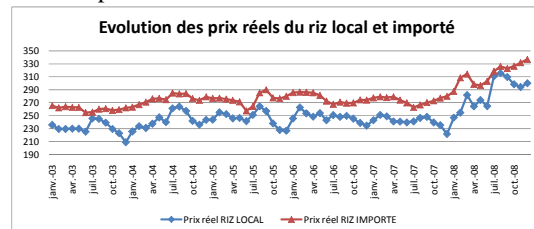
Figure 5: Evolution du prix du riz importé



L'analyse comparative des prix du riz local et importé révèle une grande instabilité du marché du riz local par rapport à celui du riz importé. Les prix

du riz local restent à un niveau plus bas au cours de toute la période 2003-2008. La figure suivante traduit les variations des prix réels de ces deux céréales.

Figure 6: Comparaison des prix réels du riz local et du riz importé



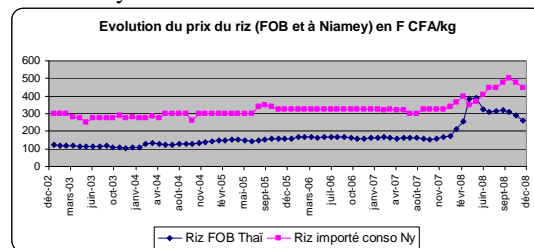
RESULTATS EMPIRIQUES DE LA TRANSMISSION

Interface Prix international (FOB)-Prix à la consommation du riz importé à Dakar

Le Niger importe le riz Asiatique le plus souvent à partir du port de Cotonou. Il s'agit plus particulièrement du riz Thaïlandais 25%. La figure qui suit donne l'évolution temporelle du prix FOB Thaïlande du riz (prix international exprimé en FCFA/kg) et celui du même riz importé sur le marché de Katakou (Niamey) en F CFA/kg. La situation des mois d'avril et de mai 2008 (prix du riz importé à la consommation plus bas que le prix international) peut s'expliquer par un effet conjugué de la détaxation à l'importation du riz et surtout des opérations de vente à prix modéré de cette céréale. Les prix ont augmenté juste après cette situation car l'effet de la hausse du prix FOB s'est fait ressentir tardivement (épuisement de l'ancien stock).

L'analyse graphique ci-dessous montre un coupage de ces deux courbes au cours du temps. Ce qui est le signe de l'existence d'une éventuelle intégration entre le marché international et le marché de la capitale pour le riz importé. Le coefficient de corrélation de 0.84 calculé sur la base de ces deux séries confirme cette forte relation.

Figure 7: Evolution du prix du riz à l'international et à Niamey



Les résultats de la transmission des fluctuations des prix sont résumés dans le tableau ci-dessous : Durant la période 2003-08, environ 30% de la hausse au niveau international ont été transmises sur le marché du riz importé à Niamey.

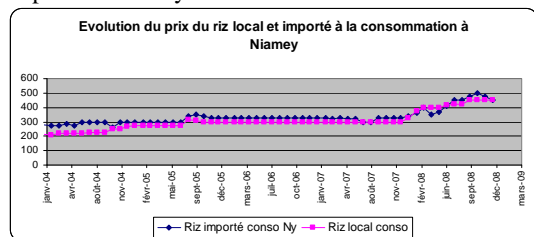
Tableau 1 : Taux de variation cumulé (%) du riz international et du riz importé à Niamey

	(1) Prix International (US\$)	(2) Prix International (CFA)	(3) Prix Riz importé à Niamey (CFA)	(4) Transmission des Prix (%) = (3)/(1)
1998-03	-52	-46	4	-9
2003-08	113	84	34	30

Interface Prix à la consommation du riz importé-Prix à la consommation du riz local

A Niamey, le prix du riz importé est supérieur au prix du riz local à cause de la demande et des facilités qu'il offre surtout pour la cuisson.

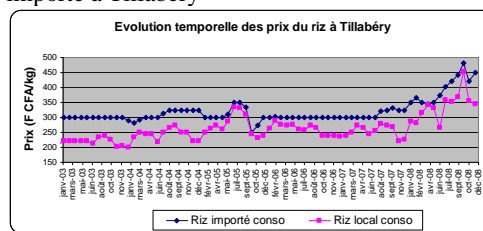
Figure 8: Evolution du prix du riz local et du riz importé à Niamey



L'analyse graphique montre un co-mouvement de ces deux courbes. Ce qui laisse présumer l'existence d'une certaine intégration entre le marché du riz importé et celui du riz local dans la capitale. Le coefficient de corrélation calculé de 0,93 confirme cette relation.

A Tillabéry (chef-lieu de région), l'analyse graphique ci-dessous montre l'évolution des prix du riz à Tillabéry. Comme à Niamey, les prix du riz importé et du riz local au consommateur suivent la même allure (signe d'une certaine intégration des marchés de ces deux spéculations à Tillabéry).

Figure 8: Evolution du prix du riz local et du riz importé à Tillabéry



Il ressort des analyses statistiques qu'il y a effectivement Co-mouvements des prix au niveau de ces deux marchés (Niamey et Tillabéry). De plus, les coefficients de corrélation calculés sur la base de ces deux séries donnent des valeurs assez proche de 1. Il est important de remarquer que Tillabéry étant une grande zone de production de riz, cela explique l'écart considérable entre les prix du riz local et ceux du riz importé.

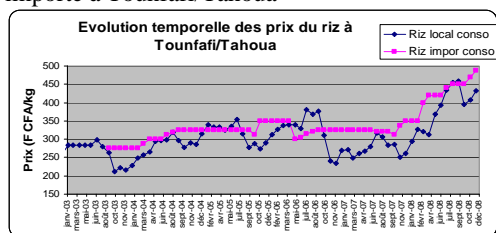
L'évaluation de la transmission des fluctuations des prix entre le riz importé et le riz local à la consommation à Tillabéry donne les résultats consignés dans les tableaux qui suivent :

Tableau 7: Taux de variation cumulé (en %) du riz importé et du riz local à Tillabéry

	(2) Prix Riz Import (CFA)	(3) Prix Riz Local à Tillabéry (CFA)	(4) Transmission des Prix (%) = (3)/(2)
1998-03	4	19	423
2003-08	34	64	187

A Tounfafi, l'analyse graphique ci-dessous montre l'existence d'une corrélation moins prononcée que les cas étudiés plus haut. En effet, Tounfafi est une localité abritant un important marché de regroupement. C'est en même temps une zone de production du riz (dans la vallée de la Tarka). Il faut y remarquer une très grande variabilité des prix du riz local dans le temps. Cependant, à partir du mois de mai 2007, les prix aussi bien de l'importé que du local se sont mis à monter considérablement. Le coefficient de corrélation calculé (0,76) confirme cette faible relation. La conclusion est donc qu'à Tounfafi, les fluctuations du prix du riz importé sont faiblement transmises sur le prix du riz local qui suit plutôt le rythme des variations saisonnières (période de récolte/période de pénurie sur le marché).

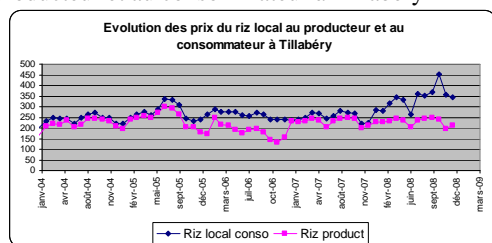
Figure 9: Evolution du prix du riz local et du riz importé à Tounfafi/Tahoua



Interface Prix à la consommation du riz local- Prix au producteur du riz

Les fluctuations des prix du riz local au producteur et au consommateur suivent la même dynamique à Tillabéry même si l'écart entre les 2 ne fait qu'augmenter. En effet, le prix au producteur n'a pas suivi la hausse enregistrée du prix au consommateur à partir de novembre 2007. Cette augmentation de la marge de commercialisation peut s'expliquer surtout par la hausse du coût de transport consécutive à la hausse du prix international du pétrole. La production du riz à Tillabéry est traditionnelle et non motorisée et dépend des intrants énergétiques comme le pétrole. Le coefficient de corrélation est de 0,67 atteste de la faible relation entre le prix à la production et le prix à la consommation du riz local à partir de 2008.

Figure 10: Evolution du prix du riz local au producteur et au consommateur à Tillabéry



L'analyse effectuée sur la base du taux de variation cumulé à Tillabéry concernant les prix du riz local au producteur et au consommateur, montre les résultats suivants : Environ 66% de la hausse du prix au consommateur a été transmise au producteur durant la période 2003-2008.

Tableau 8: Taux de variation cumulé (en %) du riz local au producteur et au consommateur

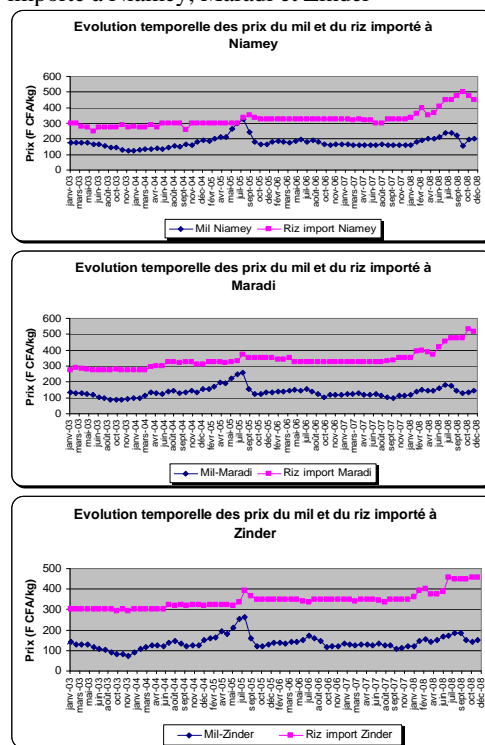
	(2) PC Riz local réel (CFA)	(3) Prix Prod Riz local à Tillabéry (CFA)	(4) Transmission des Prix (%) = (3)/(2)
1998-03	19	19	100
2003-08	64	43	66

Interface Prix à la consommation du riz importé à Niamey-Prix au consommateur du mil

D'une manière générale, il est observé une absence de corrélation entre les marchés du riz importé et ceux du mil. Les prix du riz importé répondent directement aux fluctuations des prix du pétrole (agriculture mécanisée) et des intrants comme l'engrais (agriculture intensive). Ce qui est tout à fait le contraire de la production du mil au Niger (agriculture traditionnelle et extensive) qui reste soumise aux seuls aléas climatiques et particulièrement la pluviométrie.

A partir des observations graphiques, l'on s'attend à avoir une certaine corrélation entre les prix du riz et du mil surtout au regard des dynamiques enregistrées entre janvier 2006 et juillet 2008. Mais les différentes valeurs du coefficient de corrélation (0,39 ; 0,34 et 0,44 respectivement pour Niamey, Maradi et Zinder) indiquent l'absence de corrélation entre ces deux séries. En effet une dynamique contraire est observée pendant la période de récolte 2008 (Septembre - octobre 2008) à cause d'une bonne production enregistrée et une hausse très accentuée du prix du mil en 2005 lors de la crise alimentaire.

Figure 11: Evolution des prix du mil et du riz importé à Niamey, Maradi et Zinder

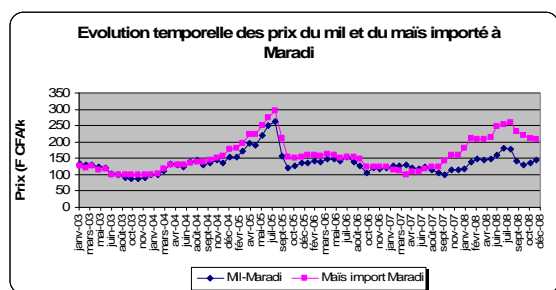


L'évaluation de la transmission des prix entre le riz importé et le mil a porté également sur le calcul du taux de variation cumulé. Durant la période 2003-08, aucune transmission n'a été enregistrée (0%).

Tableau 9: Taux de variation cumulé en pourcentage riz importé et mil au consommateur à Niamey

	(2) Prix Riz Import (CFA)	(3) Prix Conso Mil à Niamey (CFA)	(4) Transmission des Prix (%) = (3)/(2)
1998-03	4	27	614
2003-08	34	0	0

Contrairement à la dynamique observée pour le riz et le mil, l'analyse graphique montre une forte ressemblance dans l'évolution des prix entre le mil et le maïs au niveau des trois marchés considérés (Katako/Niamey, Zinder commune et Maradi commune). Les figures ci-dessous illustrent cet état de fait.



CONCLUSIONS ET IMPLICATIONS

L'analyse de la transmission des fluctuations des prix à travers l'analyse graphique, le calcul du coefficient de corrélation et le taux de variation cumulé montre globalement que les variations de prix des produits importés sont transmises sur les prix des produits locaux à des degrés divers. Par contre, les fluctuations des prix du riz importé ne se sont pas répercutées pas sur les prix du mil dans les régions de Maradi, de Zinder et dans la communauté urbaine de Niamey. Le niveau de transmission est faible au vue des variations de prix du riz local au producteur et au consommateur. En effet, le prix au producteur suit les mouvements saisonniers alors que le prix au consommateur dépend en grande partie des facteurs exogènes liés au coût de la commercialisation.

Cette étude est un véritable outil de prise de décision tant au niveau des acteurs politiques et de

la société civile qu'au niveau des producteurs, des opérateurs économiques, et des partenaires car regorgeant d'informations importantes comme :

- Les analyses comparatives des prix nominaux et réels ayant servi à l'évaluation des variations;
- Une évaluation du degré de transmission des fluctuations des prix entre le marché international et quelques marchés nationaux ou entre le producteur et le consommateur;
- Des analyses comparatives entre les prix d'un produit local et du même produit importé. Ce qui a permis d'évaluer en partie la compétitivité des produits locaux.